

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Fontaine-les-Nonnes, le 4 octobre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Fontaine-les-Nonnes, le 4 octobre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Description](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1862-10-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 56, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Fontaine-les-Nonnes, le 4 octobre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot, 1862-10-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6577>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionFontaine-les-Nonnes (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Toutefois le même, par l'usage
(Lien à moi)

Le octobre. 1962

J'ai attendu pour vous donner de mes
nouvelles, que j'aie un commencement de
plan à mon livre. Je ne lui ai rien d'important
à vous dire, que cette dernière partie de
votre mariage. Je suis content en son
pacte. nous n'avons jamais rien de
d'autre à vous dire, d'autre à vous dire, d'autre
à vous dire. Vous avez en y passant bien
en plaisir à en juger par celui que vous
avez fait.

En arrivant à Paris j'ai trouvé
que on se débattait contre moi à
f. J'étais en campagne une grande,
et plutôt bécoteuse, un vrai stupide.
j'ai répondu long temps pour n'avoir

pas l'air trop insouciant, mais il
n'a rien en face de sa maison les
appareils.

Je me suis vu dire combien j'ai
 fait venir de ma course au Val Aichen.
 Cela me surprend, j'en avais compté
 pendant le meilleur d'années même
 trouvé tout embêté, tout à l'encre,
 et n'y a pas ³ j'y en ai fait qui m'a
 fait d'avantage et puis, sans
 compléments, on me vous donne j'ai
 demi, vous en la votre, quand on
 me vous a pas un à,

Progrès m'a charmer aussi ;
 que toute végétation en quel lieu
 m'occupe, et surtout la vaine
 l'instinct en delà de moi, au-delà des

permettant même de ne pas s'en aller
sans déposer mes espérances. Vous
voyez que la maladie m'est venue
dans le petit voyage, mais comme
rien ne va mieux pour l'instant, j'ai
trouvé chez moi, malade et assez
gravement, une pauvre femme de
charité de mon temps à laquelle je
suis très attaché. Heureusement
c'est tout le monde va mieux. J'y
vais resté assez bien jusqu'à l'in-
stant où j'ai été à Paris, en
m'en étant rendu de malade.

Il n'y a rien de mieux de l'époque
présente du moment de la bibliothèque.
Donne à des personnes, pour l'instant, en
des mains pour me à qui en donner.

Merci encore de votre bon-
venue - mes hommages
à vos enfants, surtout de vous,
je vous prie,

à vous de tout cœur

Votre

56

J'ai attendu
longtemps que
vous ayez pu
m'envoyer
votre réponse
parce que
d'autre côté
de la mer
on planche
un peu
En attendant
qu'on s'en
fasse une
si petite
je vous prie